



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 21 du 19 juin 2007 - 2 pages

Actualité

BLE : remplissage des grains.
L'évolution de la végétation est accélérée par les problèmes parasitaires (piétin verse, piétin échaudage, fusariose..).
POIS PRINTEMPS: 4 à 8 étages de gousses.
POIS HIVER : les récoltes ont démarré.
FEVEROLE : 10 à 16 étages de gousses. Il reste parfois encore des étages de fleurs.
MAIS : 8 à 14 feuilles. Quelques parcelles sont moins avancées.
TOURNESOL : stade E4 (bouton 5-8 cm).

Pyrale du maïs

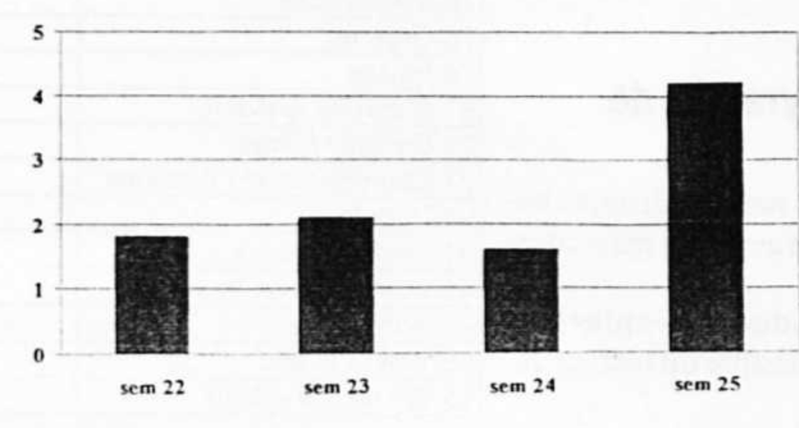
Légère augmentation des captures moyennes sur l'ensemble du réseau (voir graphique), mais avec toujours de fortes disparités entre sites. Le pic de vol n'est pas encore atteint compte tenu des conditions climatiques. Le dépot de ponte est sans doute également retardé. Les premières pontes ont toutefois été relevées à Marly la ville (95).

Les interventions chimiques doivent être positionnées ni trop tôt (persistance insuffisante), ni trop tard (chenilles déjà rentrées dans la tige). L'idéal est d'intervenir au plus près des premières éclosions, la chenille ayant un stade baladeur de 2-3 jours avant de forer la tige. Sachant que l'incubation des oeufs demande 5 à 15 jours selon la température et l'hygrométrie.

Un positionnement de l'intervention en début de semaine prochaine est à envisager.

Légère progression des populations de pucerons. A surveiller.

Captures moyennes de pyrale
réseau SPV – FREDON - CAIF



Ravageurs féverole

Si les températures maximales sont suffisantes, les alternances d'averses et d'éclaircies, perturbent l'activité desbruches.
La société SYNGENTA précise qu'en fait il n'y a pas de nombre d'applications réglementés pour le KARATE XPRESS.

Mis à part de rares reliquats de pucerons noirs, il n'y a pas de nouveau développement des pucerons, suite aux traitements bruche. Les auxiliaires (syrphes, coccinelles) restent encore très présents, et les conditions humides provoquent du parasitisme.

Comme sur pois, on voit dans certaines parcelles des pieds présentant des symptômes de virose suite aux attaques précoces de pucerons : feuilles supérieures enroulées et jaunissantes, ou marbrures jaunes sur des feuilles médianes.

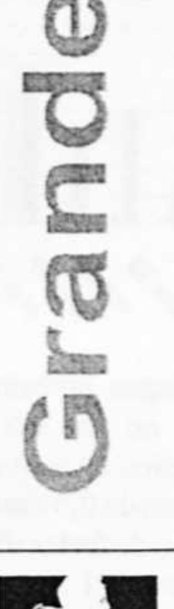
Maladies féverole

Progression importante de la rouille dans les bandes témoins.

Une protection (tebuconazole ou metconazole) doit être réalisée sur les parcelles :
- n'ayant pas encore reçu de fongicide,
- ayant reçu juste du BANKO 500 (chlorothalonil),
- ou celles ayant reçu une dose réduite de triazole, il y a 3 semaines.

Maladies du pois

Situation très variable d'une parcelle à une autre, selon la pluviométrie reçue durant la floraison et les protections réalisées. On peut trouver plus ou moins d'anthracnose, de botrytis sur feuilles comme sur gousses, de sclérotinia sur tiges comme sur gousses, de rouille. On note surtout depuis la semaine dernière une très forte progression de l'oïdium sur feuilles et gousses, surtout dans le Val d'Oise et le sud Essonne - Yvelines.
Cette maladie peut présenter une nuisibilité quand elle se développe assez loin de la récolte. Des bons résultats avaient été obtenus dans nos esais en 2001 avecl'azoxystrobine.





Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2007:
80 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)

Ravageurs betteraves

Peu d'évolution pour les **pégomyies**, on ne trouve des galeries et des pontes significativement que dans l'Essonne, mais sans incidence sur une végétation bien développée.

On commence à voir des chenilles de **noctuelles**, notamment dans le sud et centre Seine et Marne (Egreville, Château Landon, Marolles / Seine, Brie Comte Robert..).

Pour la **teigne**, les courbes de piégeage d'adultes sont très hétérogènes d'un site à l'autre. Quelques chenilles sont observées, par exemple dans le secteur Guignes - Provins (77).

Pour ces deux derniers ravageurs, l'incidence est moindre que si on était dans un contexte de stress hydrique marqué, comme en 2006.

Une intervention est conseillée :

- au seuil de 10% de plantes porteuses de teignes,

- au seuil de 50% de plantes porteuses de chenilles, ou morsures pour les noctuelles.

En bref

Ravageurs du pois

L'activité des tordeuses reste très intense dans quasiment tous les secteurs (voir tableau). Seules des zones habituellement peu touchées (ex Limours, Marly la ville) ne connaissent pas d'envolée des captures.

Fin du stade de sensibilité avec le remplissage des premiers étages.

Outre les viroses qui ont pu provoquer des déformations de gousses (courbure), on a aussi quelques cas d'attaques de thrips qui provoquent des décolorations argentées, et déformations de gousses.

Lieu	cumul au 18/6
77-amponville	456
77-château landon	200
77-crisenoy	261
77-grandpuits-bailly carrois	387
77-mons en montois	408
77-touquin	388
77-varreddes	302
77-villecerf	299
77-vinantes	266
78-Le tertre saint denis	415
78-oinville	458
78-st martin de brethencourt	538
91-abbeville la rivière	612
91-chaloux moulineux	520
91-étampes	725
91-Gironville sur Essonne	582
91-limours	226
91-videlles	778
95-Banthelu	526
95-ennery	711
95-marly la ville	168
95-vigny	335

Le point sur

Pyrale et Fusariose

Avec la mise en place de la réglementation européenne pour les mycotoxines sur maïs, la problématique fusariose prend de l'importance. On doit même parler des fusarioses car chaque espèce de Fusarium est potentiellement capable de produire un spectre particulier de mycotoxines.

champignons	Mycotoxines
Fusarium roseum = *Fusarium culmorum* *Fusarium graminearum*	DON Zéaralénone
Fusarium moniliforme = *Fusarium verticillioides* *Fusarium proliferatum*	Fumonisines

Les principaux facteurs de risque fusariose sont connus :
- résidus en surface (importance du broyage et du labour)
- sensibilité variétale,
- conditions de fin de cycle et de récolte,
- humidité à la sortie des soies.

Dans le cas des fumonisines, deux facteurs jouent un rôle :
- un stress hydrique avant floraison,
- l'incidence des insectes foreurs (pyrale et sésamie). Des essais réalisés par le Service de la Protection des Végétaux montrent une forte réduction de la teneur en mycotoxines entre un témoin non traité et un traitement pyrale.

La date de récolte joue aussi un rôle. Pour des récoltes au-delà du 1er novembre, les teneurs moyennes en DON et Zéaralénone (pour 2004 et 2005) sont 2 à 3 fois plus fortes que les récoltes de septembre ou octobre. Pour les fumonisines, on retrouve la même tendance en absence de foreurs. Par contre si ces ravageurs sont présents, seules les récoltes de septembre ne sont pas affectées.

Les paramètres expliquant la contamination du maïs par les fusariotoxines sont plus complexes que sur le blé, et en interaction entre eux.

La pyrale est donc passée d'un statut de ravageur à incidence potentielle sur le rendement à celui de ravageur à incidence sur la qualité sanitaire.

Situation pyrale Ile de France

Les suivis que nous réalisons chaque année nous amènent trois constats.

Tout d'abord, des sorties plus précoces. Effet possible du réchauffement climatique, les pyrales sortent plus tôt au printemps. Entre les années 1979 et 1998 (soit 20 campagnes), les pyrales ne sont sorties que 2 fois avant la semaine 24. Depuis 1999 à 2007 (soit 9 ans), les premières captures ont eu lieu avant la semaine 24 à 5 reprises déjà.

Deuxièment, un démarrage de deuxième génération plus fréquent. Le 5ème et dernier stade larvaire est de plus en plus souvent atteint dès la fin juillet. On a eu même des nymphes fin juillet - début août en 2003 et 2006. Sur le graphique ci-dessous on voit très bien les deux pics de vol dans la saison. Cette deuxième génération arrive assez tard pour être préjudiciable, mais dans des secteurs précoces, elle peut contribuer aux attaques sur épis.

Captures moyennes de pyrale

réseau SPV – FREDON

Dernier élément, les sondages larvaires à l'automne. Depuis 3 ans, on est sur des valeurs de 0,7 à 1 larve par pied en moyenne sans traitement, (contre moins de 0,5 dans les années 1998-2002) mais avec de fortes disparités. Des valeurs supérieures à 1 larve par pied sont enregistrées ponctuellement dans le Val d'Oise, le nord et centre Seine et Marne.

Agrométéo

Pluviométrie très importante sur la dernière décade de mai.

	Cumul pluviométrie	
	du 21 au 31/5	du 1 au 10/6
77-Changis sur Marne	29.2	16.5
77-Chevru	39.9	4
77-Chevry cossigny	57	0
77-La brosse Montceaux	80.7	0
77-Nangis	36.1	6.3
77-Nemours	58.9	0.4
77-Villeroy	23	0
78-Boissy sans avoir	76.5	1
78-Magnanville	30.6	9
78-Orgerus	29.8	2.8
78-Poissy	32	1
91-Abbeville la rivière	35.5	9
91-Bretigny / Orge	31	1.2
91-Courdimanche / Essonne	47.6	0
91-Dourdan	38.6	0.2
91-Villiers le bacle	?	20.6
95-Cormeilles en Vexin	36.2	0.4
95-Roissy	34.2	0.2
95-Villiers le sec	35	0
95-Wy dit Joli village	37.6	5.4